

Étude de personnage : l'inspecteur Lohmann

M dépeint en alternance l'univers de la police et celui de la pègre. Un personnage se dresse cependant entre les deux, c'est l'inspecteur Lohmann, figure marquante du cinéma de Lang.

Il apparaît tardivement dans le film (au bout de 23 minutes), pour 6 séquences sur 27, correspondant environ à 18 minutes de film sur 110. C'est donc un personnage très secondaire. Néanmoins, le film en comporte peu (Schränke, le mendiant, les victimes, l'avocat), préférant les scènes collectives (police, pègre) ou construites autour de M.

Cependant, petit à petit, l'inspecteur Lohmann va prendre une nouvelle densité, et gagner une existence qui dépasse celle de M.

1ère apparition	Séquence 7 La descente sur le tripot	22'40"	4'28"
2° apparition	Séquence 9 a) La réunion des forces de police ; Lohmann critique l'appel à la délation	36'05"	1'58"
	b) Lohmann expose son plan	40'26"	51"
3° apparition	Séquence 12 Lohmann à son bureau	46'47"	1'10"
4° apparition	Séquence 16 Lohmann à son bureau (2)	55'21"	1'03"
5° apparition	Séquence 16c Lohmann à son bureau (3), puis chez M	60'06"	1'13"
6° apparition	a) (Séquence 23 : le collègue de Lohmann, Groeber, lui téléphone...) Séquence 24 : ... et lui confie le soin d'interroger Franz, le cambrioleur arrêté.	86'18"	3'37"
	b) Séquence 25 : l'interrogatoire	89'56"	3'59"

Le minutage utilisé est celui du dvd films sans frontières (2015)

première apparition

La première séquence dans laquelle il apparaît est celle de la descente de police sur le tripot. Le personnage est moqué, peu crédible, et ses méthodes semblent connues des truands et des prostituées. Cela dit, on interprétera ces éléments davantage comme une preuve de proximité.

La mise en scène du personnage est très théâtrale : elle est accompagnée du regard du spectateur, qui descend les escaliers, et s'arrête, ne rentre pas, marque une pause, comme si on attendait quelqu'un.

Cet arrêt plutôt forcé, le surcadrage signifie que la scène ne se tient pas dans cette salle, que l'intérêt n'est pas du côté des malfrats, mais qu'il est en suspens.



La foule est même fortement décadrée, dans un troisième plan, après que Lang a choisi de nous faire partager son point de vue. Le policier apparaissant dans l'encadrement de l'arche vient, tel un prologue, calmer le public afin que la scène puisse se jouer.



2^e apparition

Lohmann apparaît ensuite dans la réunion des forces institutionnelles. Après avoir agréé au fait que le meurtrier puisse être un citoyen lambda, très difficile à repérer, il tient un discours acerbe sur la participation de la population à l'enquête, se mettant en scène. On lui fait alors remarquer qu'il « exagère un peu ».



ist bei den Haussuchungen besonders darauf zu achten,
- ob belastendes Material festgestellt werden kann
in Bezug auf den Brief des Mörders an den Städtischen
Courier. - (Ob sich in der Wohnung ein alter Holz-
tisch befindet, der bei Anfertigung des Briefes
als Unterlage gedient zu haben scheint, - ob sich
ein Rotstift vorfindet - ((ev. Farbatift ohne Holz)
oder Spuren vom Anspitzen eines solchen Stiftes,
gleiches Briefpapier usw.)
Die Recherchen sind völlig unauffällig durchzu-
führen.
Karl Lohmann

2^e apparition

3^e apparition

Lohmann se lève alors, n'apparaissant pas pendant les débats suivants (notamment la prise de parole du « psychologue »).

Lohmann 'réapparaît' sur la fin de la séquence, apportant une solution : mais la modification majeure est qu'il n'est plus présent que par le son.

La solution, proposée par Lohmann, le met en comparaison directe avec Schränke, le chef de la pègre. Chacun leur tour, ils édictent leur plan, l'un privilégiant les institutions (viser les asiles), l'autre privilégiant la solution de la rue (les aveugles).

Mais la solution vient surtout du son dans le cas de Lohmann : le hors-champ est très appuyé (le plan dure 51 secondes). Lohmann, dans cette séquence, est passé d'un rôle très théâtral, amusant (rôle qu'il avait lors de sa première apparition), au rôle bien plus inquiétant d'*acousmètre*¹, sachant séparer sa voix de sa présence.

Les apparitions suivantes de Lohmann, plus courtes, constituent le corps de l'enquête : elles permettent de corroborer ce que nous venons de voir :

La 3^e apparition de Lohmann, confirme. Soit on le voit, soit on l'entend.

Lors de la 4^e apparition, Lohmann s'appuie sur une preuve sonore : le nom de la marque de cigarette. On peut également noter qu'une place particulière lui est réservée quant aux effets de filmage : le off est utilisé (largement) dans la séquence 9 ; dans cette 4^e apparition, Lang utilise un travelling en trois temps, se rapprochant de Lohmann qui pense à voix haute, et on verra dans l'apparition suivante que Lohmann est caractérisé par une contre-plongée particulièrement vertigineuse.

6^e apparition (séquences 24 et 25)

C'est le plus long passage du film mettant en scène Lohmann (plus de 7 minutes).

Lohmann y apparaît dans son bureau, dans un cadrage inédit : dans les séquences 4 à 6, une certaine profondeur de champ était privilégiée, avec une prise de vue sur les côtés du bureau, en légère plongée. Dans le cadrage choisi pour cette séquence 24, Lohmann est vu de plus loin, et quasiment de face, sans profondeur : toujours le porte-cigarette au coin de la bouche, il boit (du café ?), et la carte dans son dos apparaît comme un élément important.

Le deuxième plan de la séquence est le plan du film au cadrage le plus marqué : Lohmann y est filmé de sous le bureau, en forte contre plongée : le rapport entre la carte et l'inspecteur est de plus en plus affirmé.

Lohmann est un personnage qui s'appuie sur une réalité documentée, faite de rapports, de liste, de cartes. Quand Schränke l'écrase contre une table de sa main ouverte, Lohmann l'affiche au mur, derrière sa tête. De plus, le cadrage choisi emphatise sa virilité, et son côté ventripotent. Le personnage de Lohmann, dans son aspect caricatural, semble participer d'une galerie de tronches sorties des tableaux de George Grosz. Débraillé, râleur, coincé dans son fauteuil, Lohmann semble bien en peine dans l'enquête.



2^e apparition



4^e apparition



6^e apparition

1 Terme posé par Michel Chion (notamment dans *100 Concepts pour penser et décrire le cinéma sonore*, lexique disponible en pdf sur michelchion.com)

C'est une nouvelle dimension du personnage qui apparaît alors. D'un aspect bonhomme, on avait découvert un Lohmann plus cérébral ; mais lors de l'entretien avec Groeber Lohmann devient le bad cop qu'on vient chercher en désespoir de cause, celui qui ne craint pas d'outrepasser les règles pour arriver à ses fins.

« l'intérêt de Lang pour les méthodes policières provient, de toute évidence, de ses démêlés avec la loi lors du suicide de sa première femme au début des années 1920. Morte à la suite d'une altercation avec Lang et par l'arme du réalisateur, l'affaire fut étouffée à cause de l'importance de Lang pour l'Allemagne. Mais, comme le révèle le producteur français Pierre Rissient, cette expérience marqua Lang et engendra ce thème de suspicion qui traverse son œuvre. C'est cette expérience, ainsi que des remarques sur la société, qui colore sans doute la caractérisation des policiers dans M. Par exemple, lorsque Lohmann, pour aider un collègue, ment à un bandit afin de lui faire avouer que Schränker, le chef des bandits, a capturé dans l'immeuble des bureaux, cela lui vient naturellement. Il se compromet pour arriver à ses fins et, sans se rendre compte, penche de plus en plus dans le monde corrompu des brigands. »

Eric Lafalaise, <http://www.kino-real.com>

La suite corrobore la dimension 'sonore' du personnage : il entre par le son, et surprend ainsi Franz. C'est par le mensonge qu'il coince le malfrat, qui fait sa révélation dans le dos de Lohmann, dans un dispositif assez théâtral. Lohmann, sûr de son coup, redevient le personnage de comédie entrevu dans ses premières apparitions (le gag du porte-cigarette).

Les différentes versions du film² insistent différemment sur la caractérisation du personnage.

Dans la version française supervisée par R. Goupillères et M. Lang, le plan en contre-plongée de Lohmann est mis en relief, encore plus. En effet, le coup de fil de Groeber est supprimé, et le raccord se fait directement entre son indécision et l'entre-jambes de Lohmann !

La version anglaise ne prendra pas ce parti radical, mais préférera gommer la fin de cette 24^e séquence, fonctionnant davantage sur l'implicite : Groeber demande à Lohmann de mener l'interrogatoire, et à peine celui-ci a-t-il esquissé un sourire que l'on passe à la séquence 25.

Le krimi allemand

Personnage haut en couleur, drôle, mais aussi en bordure quand il s'agit de respecter les règles, Lohmann cristallise les enjeux génériques au cœur de M.

Il est la figure type de l'enquêteur du roman policier, genre qui prospère en Allemagne en ce début de XXe siècle et connu outre-Rhin sous le nom de krimi.

Héritiers des romans populaires de, entre autres, Norbert Jacques (l'auteur du **Dr Mabuse**), le krimi est une littérature de genre très prolifique, aux aspirations diverses, mais qui reflète la société qui le produit.

« L'enquêteur (...) ne démasque pas le coupable grâce à ses « petites cellules grises » mais à travers sa Weltanschauung (grossièrement : « vision du monde ») (...) Il procède plus volontiers par des interrogatoires qui mettent à nu la véritable nature des suspects. Il se fie aux réactions involontaires, aux regards et aux tressaillements que provoquent ses questions et ses intimidations. Enfin, il ne se prive pas de quelques dérapages (...), ne s'embarrasse pas de respecter la loi (...) rejoignant en cela la conception du droit nazi ».

Vincent Platini, in *Krimi*, éditions anacharsis

Dans cette description de l'enquêteur de krimi, on distingue aisément la figure de Lohmann. Reflet d'une société, ou figure propre à un genre ?

2 Le film est décliné en deux autres versions, l'une en français (supervisée par R. Goupillères et M. Lang) et l'autre en anglais (par C. Barnett). émaillées de nombreuses différences, elles contiennent des changements en terme de montage, et des plans tournés directement dans la langue voulue.

Le serial

Ce qui est sûr, c'est que si Lang est perméable (parfois avec un peu de maladresse) aux idées de son temps, c'est surtout aux genres qu'il se livre avec une grande réussite. Lui qui livrera quelques uns des plus grands western lors de sa carrière américaine touche durant sa période allemande à la mythologie (**Les Nibelungen**), au film d'espionnage (**les Espions**), à la science-fiction (**Une Femme Sur La Lune, Metropolis**), au grand récit d'aventure (**Les Araignées**)...

Très enclin à pratiquer ces formes populaires, Lang réalise également des séries de films (en plusieurs parties), qui s'approchent du serial, film à épisodes. Son film **Les Araignées** repose sur ce principe, mais aussi la série des **Mabuse**, que Lang débute en 1922 (deux parties), puis que Lang poursuivra dans deux épisodes ensuite. La série connaîtra d'ailleurs une postérité particulièrement développée, notamment en Allemagne, faisant les belles heures du krimi à l'écran.

Si la série des **Mabuse** nous intéresse spécifiquement ici, c'est que notre personnage va y apparaître. Il devient le lien entre Mabuse et M, constituant ainsi une étonnante communauté.

Lang remet en scène effectivement Lohmann dans **Le Testament Du Dr Mabuse**, son film suivant **M** (en 1933).



Le Testament du Dr Mabuse (1933)

Même bureau, cigarette, costume, le personnage interprété par Otto Wernicke, y entretient toujours un rapport particulier avec les fenêtres, les cartes, et le son.

On ne le retrouve pas dans **Le Diabolique Dr Mabuse**, le troisième volet de la série, et dernier film de Lang. Il y est remplacé par le commissaire Kras, double de Lohmann.

Le commissaire Lohmann apparaîtra dans deux films de la série (le remake du **Testament** en 1962 et **Le Retour du Dr Mabuse** d'Harald Reinl), interprété par Gert Fröbe. C'est cet acteur avait endossé le rôle de Kras (il deviendra Goldfinger dans la série James Bond).

Sous les traits de Gert Fröbe, Lohmann devient un bon père de famille, soucieux d'aller pêcher le week-end. Un enquêteur mû par les rebondissements, toujours curieux des questions de son (le piano dans **Le Retour...**) et attentif aux cigarettes et aux effets de miroir.



Le commissaire Kras, dans *Le Diabolique Dr Mabuse*, F. Lang (1960)



Scène familiale chez les Lohmann, dans *Le Retour du Dr. Mabuse*, réalisé par H. Reinl, 1961